

AFRISTAT
OBSERVATOIRE ECONOMIQUE ET STATISTIQUE
D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

SEMINAIRE SUR LA CONJONCTURE
ET LA PREVISION ECONOMIQUE A COURT TERME
DANS LES ETATS MEMBRES DE LA CEMAC

LIBREVILLE : 15 au 18 octobre 2002

POINTS SAILLANTS DES DISCUSSIONS

**Points saillants du séminaire sur la conjoncture
et la prévision économique à court terme
dans les Etats membres de la CEMAC
(15–18 octobre 2002 à LIBREVILLE).**

Point 1 : Introduction

Dans le cadre de l'analyse de la conjoncture économique dans les Etats membres de la CEMAC, un séminaire s'est tenu à Libreville du 15 au 18 octobre 2002, à l'Institut de l'Economie et des Finances. Ce séminaire est le quatrième organisé par AFRISTAT pour les Etats membres de la CEMAC. Il a réuni deux représentants de chacun des Etats concernés (à l'exception de la délégation congolaise qui n'a pu faire le déplacement), l'un spécialiste en analyse conjoncturelle, l'autre en prévision économique. Trois représentants de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale, ainsi que trois assistants techniques français, en poste à Malabo et à Bangui, ont également participé aux travaux. Le Secrétariat Exécutif de la CEMAC n'a pu se faire représenter. Les débats ont été animés par des experts de l'Agence Française de Développement (AFD) et d'AFRISTAT. La liste des participants figure à l'annexe 3.

Le discours d'ouverture des travaux a été prononcé par Monsieur Martin MBENG ONGOUA, Secrétaire Général du Ministère de la Planification et de la Programmation du Développement (cf. annexe 1). Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a rappelé les enjeux du présent séminaire qui, de manière spécifique, vise à rapprocher les méthodes de suivi de la conjoncture et de la prévision économique.

Le programme de travail a été discuté, amendé et adopté (cf. annexe 2).

Point 2 : Objectifs

Ce séminaire a été financé par le Ministère français des Affaires Etrangères et AFRISTAT. Un séminaire de même nature se tiendra à Bamako du 16 au 20 décembre 2002 à l'intention des Etats d'Afrique de l'Ouest membres d'AFRISTAT. Il vise un double objectif, à la fois pédagogique et opérationnel. Il s'agit d'une part de rappeler les méthodes de suivi de la conjoncture et de prévision économique dans chaque Etat membre et d'exposer les résultats obtenus et d'autre part d'étudier les rapprochements possibles, tant du point de vue des données exogènes que de la méthode de projection.

Point 3 : Déroulement du séminaire

Le séminaire a débuté par un exposé d'AFRISTAT. Cet exposé a passé en revue les données exogènes pertinentes influant sur la conjoncture des Etats membres et, essentiellement les développements récents intervenus sur les marchés des changes et des produits de base. Cet exposé a attiré l'attention des participants sur l'incertitude fondamentale qui caractérise ces éléments déterminants pour la croissance à court terme. Il a affirmé la nécessité de ne pas limiter la prévision à un seul scénario qui peut à tout moment être démenti par des circonstances extérieures, mais de travailler avec un jeu de plusieurs comptes, correspondant à diverses hypothèses d'environnement. L'un de ces comptes sera le compte central officiel, les autres des variantes illustrant les risques d'une évolution extérieure différente.

Tour à tour, les délégations ont présenté l'état actuel de leur analyse conjoncturelle ainsi que les résultats prévisionnels pour la période 2002-2004. Ces travaux incluaient parfois l'étude d'un scénario de compte central et d'une variante reposant sur des hypothèses différentes fournies au préalable par AFRISTAT. Certaines délégations nationales ont mené à bien les travaux de variante. Les autres ont manifesté l'intérêt de disposer d'instruments adéquats permettant leur réalisation. Par ailleurs, l'intérêt d'une réflexion régionale sur la méthodologie de comptabilisation harmonisée du secteur pétrolier a été souligné. Il est souhaitable que ce travail soit coordonné par AFRISTAT en associant à cette préparation les services compétents du Secrétariat Exécutif de la CEMAC et de la BEAC, pour rechercher une meilleure rentabilité du travail des experts nationaux et de la Communauté Economique et Monétaire.

L'AFD a présenté les prévisions qu'elle a réalisées en septembre 2002 avec le modèle Jumbo en rappelant les hypothèses sous-jacentes. Elle a proposé également une estimation des effets variantiels induits sur les résultats de chaque pays.

Les participants ont été informés des développements récents de l'opération d'installation d'un réseau de sites Internet coordonnés dans tous les INS des Etats membres d'AFRISTAT. La durée de l'opération, financée par la France, est fixée à deux ans au bout desquels l'ensemble de ces sites devra être fonctionnel. L'opération sera divisée en deux vagues regroupant la moitié des pays concernés et chaque vague durera un an. Dans la première vague, seront impliqués le Cameroun et le Gabon selon le calendrier suivant :

Les responsables nationaux des sites ont été désignés dans les dernières semaines ;

Un premier document a été envoyé dans les INS spécifiant les principales informations qui devront (au minimum) figurer sur le site ;

Un second document devrait être envoyé durant ce mois d'octobre aux INS concernés. Il spécifiera les standards techniques minimum des matériels à acquérir permettant la recherche des factures pro-forma dans chaque pays ;

Après achat des matériels et avant février 2003, une mission circulaire des experts d'AFRISTAT sera effectuée dans les INS concernés ;

En mars 2003, un séminaire-atelier sera organisé à Bamako, à l'issue duquel les sites seront en état de marche. Ils seront implantés dans les jours suivants chez HEMISPHERE, qui héberge à PARIS l'actuel site d'AFRISTAT. Ce choix permet à la fois une économie d'échelle pour l'hébergement et une facilité de consultation de ces sites en n'importe quel point du globe ;

La seconde vague qui comprend les quatre autres pays de la sous-région suivra un calendrier décalé d'un an par rapport à celui de la première. Ainsi, fin mars 2004, l'ensemble des sites Internet sera fonctionnel.

Point 4 : Recommandations du séminaire

Vu l'urgence des exigences internationales en matière d'information conjoncturelle et de prévision économique à court terme (programmes d'ajustement, système général de diffusion des données, surveillance multilatérale au sein des unions économiques et monétaires existantes ou en voie de création, programme PROSMIC, etc.) ;

Conscients de l'importance de ces travaux pour une meilleure appropriation nationale de la politique économique et pour les négociations avec les institutions financières internationales,

Considérant qu'une attention particulière doit être apportée au respect des engagements internationaux pris par les Etats, notamment dans le cadre du renforcement de la surveillance multilatérale ;

Les participants ont fait les recommandations suivantes :

1. Ils recommandent que tous les Etats membres soient dotés d'un modèle de prévision à court terme. Ce modèle visera à assurer une cohérence globale entre les objectifs poursuivis par les autorités et les contraintes macroéconomiques qui s'exercent sur les pays. Il devra également permettre, par le jeu d'hypothèses différentes à déterminer, l'élaboration de plusieurs variantes. Lors du prochain séminaire, une journée devrait être consacrée à la présentation à titre de démonstration d'une maquette simplifiée qui pourrait être développée ensuite au niveau national, par les INS eux-mêmes ;
2. Ils recommandent à AFRISTAT d'organiser ces séminaires à dates régulières (fin février ou début mars d'une part, début octobre d'autre part) et d'associer au maximum les services compétents du Secrétariat Exécutif de la CEMAC et de la BEAC à leur préparation. Les hypothèses de travail qui orienteront les débats des séminaires devront parvenir aux INS et aux directions de la prévision suffisamment tôt (environ deux mois avant le séminaire) pour permettre aux participants de préparer leurs interventions de façon plus homogène. Ceux-ci devront faire parvenir à AFRISTAT les principaux résultats au moins 15 jours avant la tenue du séminaire pour une première synthèse. Ces rencontres permettraient alors de partager les informations conjoncturelles tout en assurant une plus grande comparabilité et une plus grande homogénéité des méthodes de prévision et de diagnostic conjoncturel.
3. Ils souhaitent que les Etats de la CEMAC accélèrent le processus d'élaboration de l'indice harmonisé des prix à la consommation et d'autres indicateurs conjoncturels (indice de production industrielle, indicateurs sociaux,...).
4. Ils souhaitent que les Etats mobilisent davantage de moyens pour le renforcement de leurs appareils statistiques et de prévision économique, notamment l'accès à l'information conjoncturelle internationale (Internet et revues économiques).
5. Ils souhaitent la tenue d'un séminaire consacré à l'harmonisation des comptes pétroliers dans les comptabilités nationales et à la prévision des recettes pétrolières dans les différents Etats.
6. Ils recommandent que soit proposé par les instances dirigeantes d'AFRISTAT, en tenant compte des financements à obtenir, un calendrier de mise au point des instruments permettant un suivi de la conjoncture, des prévisions économiques à court terme et une diffusion rapide et complète de l'information économique par chacun des systèmes statistiques nationaux. Ils souhaitent que ces instruments comprennent au minimum :
 - un bulletin trimestriel d'informations conjoncturelles (séries conjoncturelles et graphiques) ;
 - une note trimestrielle de synthèse de l'information conjoncturelle ;
 - une feuille de mise à jour mensuelle des principaux indicateurs du bulletin trimestriel.

Chaque Etat est bien entendu libre de conserver ou de développer d'autres instruments d'analyse complémentaires.

Point 5 : Remerciements

Les participants remercient tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce séminaire, notamment le Ministère français des Affaires Etrangères, l'AFD, la BEAC, la Direction Générale de la Statistique et des Etudes Economiques et l'Institut de l'Economie et des Finances du Gabon, ainsi qu'AFRISTAT.

Libreville, le 18 octobre 2002

Annexe 1

DISCOURS D'OUVERTURE DU SEMINAIRE **prononcé par le Secrétaire Général** **du Ministère de la Planification et de la Programmation du Développement**

Monsieur le Directeur Général de l'Institut de l'Economie et des Finances,
Messieurs les Experts de l'Agence Française de Développement,
Messieurs les Experts d'AFRISTAT,
Madame et Messieurs les Délégués des Etats membres de la CEMAC,
Madame et Messieurs les Représentants de la BEAC,
Messieurs,

C'est pour moi à la fois un grand honneur et un réel plaisir de vous accueillir une fois de plus à Libreville et de vous souhaiter au nom de Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de la Planification et de la Programmation du Développement une chaleureuse et cordiale bienvenue à l'occasion du séminaire sur la conjoncture économique du second semestre 2002 et la prévision économique à court terme des Etats membres de la CEMAC.

Je voudrais tout d'abord remercier AFRISTAT pour le choix de Libreville pour l'organisation de ce séminaire. Il apparaît à l'évidence que l'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne, dont il n'est plus besoin de présenter la qualité de l'expertise, consolide par cette rencontre, et après les trois précédentes tenues à Douala au mois de novembre 2000, à Libreville en mars et décembre 2001, son intervention dans les domaines de la conjoncture et de la prévision économique qui font partie également de son champ de compétences.

Cela est une bonne chose, car malgré les progrès accomplis nous connaissons tous dans nos Etats l'absence ou l'insuffisance des outils de prévision et de suivi de la conjoncture, insuffisance liée parfois à la faiblesse des ressources humaines, matérielles et financières, mais aussi au manque d'expérience dû souvent à l'instabilité des équipes chargées des synthèses conjoncturelles et des prévisions de court terme. A cette faiblesse des ressources humaines s'ajoute l'hétérogénéité des données économiques issues de la comptabilité

nationale ou le manque de données en raison de leur diffusion tardive, ainsi que la faiblesse des méthodes de prévision utilisées.

Ce séminaire doit avoir, me semble-t'il, un double objectif, il doit permettre de discuter des méthodes de prévision économique de chaque Etat membre de la CEMAC et des résultats obtenus, mais aussi d'étudier les différences tant du point de vue des données exogènes que de la méthode de projection.

Il devrait permettre aux séminaristes de mener ensemble un diagnostic conjoncturel de la zone CEMAC pour le second semestre 2002.

La présente rencontre devrait, je l'espère, déboucher par la suite sur la nécessité de tenir des réunions périodiques permettant de partager les informations conjoncturelles tout en recherchant à assurer une meilleure comparabilité des prévisions et des diagnostics conjoncturels. Tous ces objectifs cadrent bien avec les préoccupations actuelles liées aux objectifs de surveillance multilatérale des pays membres de la CEMAC.

L'organisation de ce séminaire à Libreville peut se faire grâce à la contribution financière des autorités françaises auxquelles j'adresse mes sincères remerciements au nom de tous les Etats membres de la CEMAC.

Je remercie également tous les experts venus de France et d'AFRISTAT qui vont animer, avec compétence et disponibilité, les travaux de cette réunion.

Je tiens à remercier aussi Monsieur le Directeur Général de l'Institut de l'Economie et des Finances qui ne ménage aucun effort pour mettre à la disposition des séminaristes cette salle et tout le matériel technique et logistique nécessaire à la bonne tenue de ces travaux.

Messieurs les experts, Mesdames et Messieurs les délégués, je termine mon propos en souhaitant plein succès aux travaux du séminaire sur la conjoncture économique du second semestre 2002 et la prévision à court terme dans les Etats membres de la CEMAC, que je déclare ouvert.

Je vous remercie.

Annexe 2

Programme de travail du séminaire

Annexe 3

Liste des participants